

Le Monde

pour **Direct Matin**

Examen. La circulaire de rentrée 2011 instaure, à titre expérimental, des tests en mathématiques et en français pour des élèves de 5^e « afin de mieux connaître leur niveau et ainsi remédier à leurs lacunes ». Les syndicats sont sceptiques.

Une évaluation en fin de 5^e ravive les craintes sur le collège unique

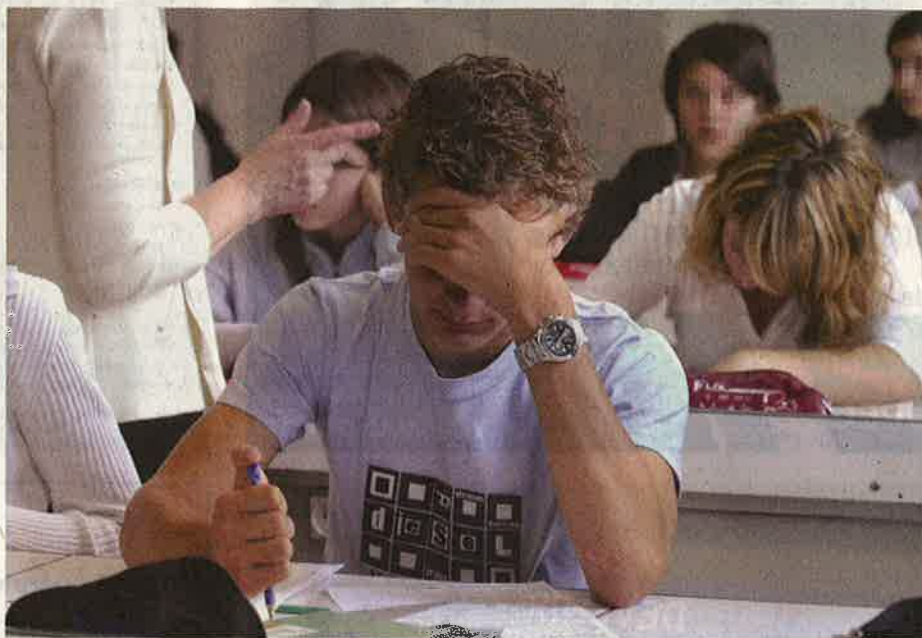
La tentation d'exclure les moins bons élèves du collège ressurgit régulièrement dans une France qui pense son école pour l'élite. Depuis 2007, les expériences se multiplient. Quelques classes relais ont pu accueillir les « décrocheurs », quelques établissements de réinsertion scolaire les « perturbateurs ». Cette fois, la circulaire de rentrée, véritable manifeste de la politique éducative à mettre en œuvre dès septembre, propose un dispositif d'une autre envergure, puisqu'elle rend possible une orientation en fin de 5^e. Dans ce texte publié au *Bulletin officiel* jeudi 5 mai, il est précisé qu'une « évaluation nationale sera expérimentée en classe de 5^e dans les établissements volontaires au cours de l'année 2011-2012 ». Cette évaluation « portera sur deux compétences du socle commun. Proposée à mi-parcours de la scolarité au collège, dans le courant du troisième trimestre, elle permettra de disposer d'informations statistiques comme point d'étape entre les évaluations de CM2 et le diplôme national du brevet », poursuit le texte.

Pour le ministère de l'Éducation, l'objectif serait de baliser le parcours des élèves, de la maternelle à la fin du collège avec des évaluations régulières en mathématiques et en français, comme le font les Britanniques. « A l'heure actuelle, nous avons des évaluations en CE1, en CM2 et en fin de 3^e. L'idée est d'ajouter le rendez-vous de 5^e pour mieux connaître le niveau des élèves et remédier rapidement à leurs lacunes », rappelle-t-on à la direction de l'enseignement scolaire.

Les syndicats n'y croient guère. « On risque de recréer le palier d'orientation en fin de 5^e. Les élèves les plus en difficulté seront réorientés vers une voie de garage », déplore Christian Chevalier, le secrétaire général du syndicat des enseignants Unsa. Avant la création du collège

unique en 1975, une partie des collégiens étaient orientés vers des CAP en fin de 5^e. Le collège unique a cassé lentement cela.

Les craintes de recréer ce palier d'orientation n'auraient sans doute pas été aussi vives si la circulaire de rentrée ne lançait pas également l'expérimentation d'une 3^e « prépa professionnelle » pour « diversifier les parcours au collège ». Le ministre Luc Chatel



Cette évaluation nationale sera expérimentée dans les établissements volontaires, au cours de l'année 2011-2012.

« On risque de recréer un palier d'orientation. Les élèves les plus en difficulté seront réorientés vers une voie de garage. »

Christian Chevalier, syndicat UNSA

avait annoncé ce dispositif le 26 avril, ainsi que des « aménagements » en 4^e permettant une « découverte des métiers ».

Enfin, la circulaire entend aussi « valoriser » l'apprentissage à travers un « dispositif d'initiation aux métiers en alternance », le Dima. Dès l'âge de 15 ans, les collégiens pourront désormais s'inscrire dans des centres de formation d'apprentis, tout en restant sous statut scolaire.

Au Snes (FSU), on estime qu'il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour voir dans tout cela « une remise en question, par petites touches successives, du collège pour tous. On peut craindre que les évaluations en fin de 5^e soient utilisées pour organiser des parcours dérogatoires pour une partie des élèves », note Monique Daune, secrétaire nationale du syndicat majoritaire des enseignants de collège et lycée. Le SGEN-CFDT avoue, lui, y perdre un peu son latin. « La circulaire de rentrée, qui donne

les grandes orientations de la politique éducative, commence dans ses premières lignes par prôner l'école du socle commun et crée ensuite un instrument qui pourrait remettre au goût du jour la sélection en 5^e ! La confusion idéologique est totale. Que faut-il comprendre ? », interroge le secrétaire général, Thierry Cadart.

Sans doute d'abord que Luc Chatel est mal à l'aise sur le sujet. L'UMP est partagée entre une aile droite qui veut préserver le côté « petit lycée » du collège actuel, quitte à écarter prématurément les élèves les plus fragiles ; et une aile modérée qui défend l'idée d'un collège capable de former tous les jeunes jusqu'à 15 ans et de leur donner les savoirs et les compétences jugées indispensables.

Reste que la société française a du mal à se faire à l'école pour tous. Ainsi, le sociologue François Dubet rappelle-t-il que « tous les sondages montrent que les enseignants restent favorables à un seuil d'orientation au niveau de la 5^e. Trente-cinq ans après sa création, le collège unique n'est toujours pas entré dans les mœurs... »

Maryline Baumard et Aurélie Collas

**CET APRÈS-MIDI
DANS**

Le Monde

MEDIATOR : LES MÉDECINS POURRAIENT PARTICIPER À L'INDEMNISATION DES VICTIMES